

MARAUDE DU 27 NOVEMBRE 2019

Equipe légère et féminine pour cette dernière maraude de novembre puisque nous ne sommes que deux, Anne au volant et Annie coéquipière. En effet, Jean-Michel, trop souffrant, a dû renoncer au dernier moment. Le temps est clément, le crachin s'est heureusement interrompu.

Nous démarrons donc, vers 20h30, de la place Possoz et faisons un détour par l'avenue Frémiet pour récupérer les provisions que Jean-Michel a préparées.

Nous faisons notre première halte place Marcellin Champagnat désertée par nos amis polonais. Nous apercevons une forme allongée dans le haut de la rampe à gauche mais le dormeur ne se réveillera pas malgré les doux appels d'Anne.

Nous nous dirigeons alors directement vers le campement de Georges, Florin et Florina. Georges nous fait un pauvre sourire derrière sa main, nous expliquant qu'il a très mal aux dents et nous montre sa bouteille d'Eludril Pro, vide. Je lui laisse une plaquette de Dafalgan. Le toit de la cabane en carton se soulève brusquement découvrant la figure hilare de Florin et, à côté de lui, dans le fond, la discrète Florina. Ils acceptent avec plaisir nos provisions. Nous leur faisons part de l'état de santé de Jean-Michel et Florin, à genoux dans ses cartons, les mains jointes levées vers le ciel, se lance avec enthousiasme dans une prière à Marie pour le rétablissement de 'Papa Noël' ! Florin a besoin de chaussures pointure 43, les siennes sont complètement ouvertes sur le devant et prennent l'eau.

Nous reprenons la route pour le Palais de Tokyo où nous retrouvons Martin, Appollinare, impeccable et Rachid. Martin est à jeun mais pas très en forme. Lui qui se lève toujours galamment quand il nous aperçoit, reste couché. Bolek est parti retrouver un ami à Montreuil, Adam s'est installé avenue Foch et Jarek, pour lequel nous avons des chaussures, est également absent. Martin se charge de les lui remettre... Il est déjà tard mais une foule de jeunes occupent encore l'endroit, faisant des acrobaties en skateboard dans un bruit infernal. Nous nous demandons comment nos amis peuvent dormir...

Nous arrivons place Victor Hugo. Pas de Moussa mais, sur sa bouche de chaleur, Stéphane, originaire des Pays-Bas, il a pas mal bourlingué mais, pour le moment, il a « beaucoup à faire à Paris ». Il nous remercie chaleureusement pour tout ce que nous lui donnons.

Devant Piedaterre, nous retrouvons Paul, et Maria, toujours très souriants. La discussion s'engage sur leurs enfants qui travaillent bien à l'école, les agriculteurs qu'ils ont vus manifester cet après-midi... Ils ont diné, veulent juste du thé et quelques provisions pour le lendemain.

Un peu plus haut, devant une vitrine éclairée, un homme, jeune, complètement emmitoufflé semble dormir. Anne lui propose nos vivres. Il ne bouge pas mais accepte tout avec un petit sourire un peu ironique. A chaque question, il répond : « et vous » ? D'abord réticent à nous donner son nom, il consent à nous l'épeler quand nous lui disons que nous prions pour lui. Il s'appelle Kalorian. Il nous dit être français, ce qui ne colle pas vraiment avec son prénom, ni avec son accent, mais on s'en contentera...

En remontant toujours plus haut sur la droite, nous finissons par trouver dans leur renforcement habituel, Lionel et Costa, installés pour la nuit, avec leur petit chien, Dusty, aussi joyeux qu'ébouriffé. Nous avons un bonnet pour Costa. Lionel nous demande des chaussettes que nous n'avons malheureusement pas. .

Nous rentrons par l'avenue Kléber, faisant un arrêt devant le fleuriste où campent Gabriela et son mari Stephan Celui-ci dort à poings fermés mais Gabriela émerge de ses couvertures, toute souriante. Nous vidons nos sacs. Elle est ravie des gels douche et dentifrice entre autres. De l'autre côté de l'avenue, nous nous délestons de nos dernières provisions auprès d'un homme endormi dans le renforcement de Capgemini.

Il est tard, nos sacs sont vides, nous confions nos amis à la Vierge Marie et nous rentrons.

Annie

PS. Les demandes sont donc : Eludril Pro pour Georges

Chaussures pointure 43 pour Florin

Chaussettes pour Lionel.